

Elle

Elle vit sous un toit coiffé de lauze grise,
Un refuge inutile, abritant ses douleurs.
Sur les murs assombris, des portraits et des fleurs
Témoignent d'un destin sans aucune maîtrise.

Elle parle tout bas, craignant d'être surprise.
La tempête des mots élève ses couleurs
Sur la vague sans fin d'un océan de pleurs.
L'émotion déferle en un flot qui se brise.

Ils ont quitté ce monde altérant sa raison,
Et ce gouffre abyssal ferme son horizon.
Alors les souvenirs évitent le naufrage.

Lorsqu'elle écrit ces vers, battus par le ressac,
Le grand orgue du ciel joue en bravant l'orage,
Pour elle et ses amours, un concerto de Bach.